

## Markus Schinwald

April 5 – May 5, 2012



Yvon Lambert is pleased to announce Austrian artist Markus Schinwald's first solo exhibition in Paris.

The exhibition will take place at the Yvon Lambert gallery from the 5<sup>th</sup> of April to the 5<sup>th</sup> of May 2012.

Markus Schinwald (born in 1973, lives and works in Vienna) shows a vivid interest in the psychological analysis of space, in the body, in the strangeness and the discomfort, as well as in the irrational depth of our individual and collective existence. Through inconstant and shifting works (videos, photographs, puppets, installations, paintings and drawings), strongly influenced by the show, dance, performance, or even opera and fashion scene, he stages manipulated - or through physical extents, mechanical prosthesis, accessories and strange clothing - elongated bodies. His works can seem like minimalistic productions at first sight, but reveal themselves as a complex structure, open to a profusion of possibilities and stories that nourish themselves from our collective memory. Markus Schinwald develops scenarios that do not follow a proper story, with a beginning and an end. He takes the spectator in an independent and self-ruling world, sometimes disturbing, obsessive, and surrealistic.

Stirring art history's myths, psychoanalytic themes and cultural theories, the artist denies all forms of naturalism; his works are a collection of curiosities that develop an uncommon view of the human being, with a high aesthetic load.

He represented the Austrian pavilion at the last Venice Biennale, with an installation that precisely refers to the existing space. Inside the pavilion: a narrow, labyrinthine, stifling corridor where Schinwald shows some altered paintings in the manner of 17th century Dutch paintings, sculptures made of table pieces and "Orient", an astounding, obsessive film where a dancing actor tries to take his trapped foot out of a crack in a wall.

In the cohesion of his project at the Venice Biennale, Markus Schinwald presents today a new installation at the Yvon Lambert gallery, where he plays yet again with the representation and the manipulation of space, time, light and shadow, where he also causes trouble when amusing himself with the concept of "visible" and "hidden".

The enormous white wall blocking the gallery space reveals itself to the spectator as a gigantic three-dimensional block, a truly statuesque object. With evident radicalism, placed in the middle of the space, this parallelepiped shows on long narrow corridors between the gallery walls and itself. Along these impassable corridors, some of the artist's canvases are hanging, but only a few remain clearly visible.

These canvases are part of a master portrait series of the 19<sup>th</sup> century the artist found, and that he altered by intervening on the faces, adding masks, prostheses on the mouth, on the eyes or even on some part of the face, without it seeming to alter the character's identity. A speech that is somehow hampered sometimes comes out of it, as if the hero of the picture was impeded by the hypocrisy and the insincerity of his condition. The artist raises the question of the body and its interaction with space, whilst challenging conventions and identity.

In the center of this more statuesque than architectural object, a slot divides the block in two distinct parts, where with some perspective, one can observe a large and elegantly shaped sculpture, that looks like it is stuck between the two walls. Through the mysterious and impassable aspect erected by the sculptural block, its cracks, its full emptiness, its visible then hidden parts, Markus Schinwald offers here a very personal vision of the unfathomable.

For press enquiries please contact Didier Barroso [didier@yvon-lambert.com](mailto:didier@yvon-lambert.com) ou +3314271093

Galerie Yvon Lambert, 108 rue Vieille du Temple, 75003, Paris/ Tel+ 33 1 42 710 933/ [www.yvon-lambert.com](http://www.yvon-lambert.com)

## Markus Schinwald

5 Avril – 5 Mai, 2012



Yvon Lambert est heureux d'annoncer la première exposition personnelle de l'artiste Autrichien Markus Schinwald à Paris.

L'exposition à la galerie Yvon Lambert, débute le jeudi 5 Avril et sera visible jusqu'au 5 Mai, 2012.

Markus Schinwald (né en 1973, vit et travaille à Vienne) s'intéresse à l'analyse psychologique de l'espace, au corps, à l'étrangeté et au malaise, ainsi qu'aux profondeurs irrationnelles de l'existence individuelle et collective. A travers un travail protéiforme (films, photographies, marionnettes, installations, peintures et dessins), fortement influencé par l'univers du spectacle, de la danse, de la performance, ou encore de l'opéra ou la mode, il met en scène des corps humains manipulés ou prolongés par des extensions physiques, prothèses mécaniques, accessoires et vêtements étranges. Ses œuvres au premier abord semblent rester des productions minimales, se révèlent en une structure complexe ouverte à une multitude de possibilités et d'histoires qui se nourrissent de notre mémoire collective. Markus Schinwald développe des scénarios qui ne suivent pas une narration linéaire avec un début et une fin. Il entraîne le spectateur dans un univers autonome, un système parfois inquiétant, obsessionnel et surréaliste.

Brassant mythes de l'histoire de l'art, thèmes psychanalytiques et théories culturelles, l'artiste refuse toute forme de naturalisme, ses œuvres constituent une collection de curiosités qui développe, avec une forte charge esthétique, un point de vue singulier sur l'être humain.

A la dernière Biennale de Venise il représente le pavillon autrichien, avec une installation qui se réfère précisément à l'espace existant. A l'intérieur du pavillon : un système de couloir étroit, labyrinthique, étouffant, où Schinwald expose des peintures retouchées façon peinture hollandaise du XVIIe siècle, des sculptures composées de morceaux de table puis *Orient* un film étonnant, obsessionnel où un acteur danseur essaye de sortir son pied coincé dans la fente d'un mur, claustrophobie.

Dans la continuité de son projet à la Biennale de Venise, Markus Schinwald présente aujourd'hui à la galerie Yvon Lambert une nouvelle installation, où il joue encore une fois sur la représentation et la manipulation de l'espace, du temps, de la lumière et de l'ombre, sème le trouble en s'amusant avec les notions de 'visible' et de 'caché'.

L'énorme mur blanc qui obstrue l'espace de la galerie, se révèle finalement aux spectateur comme étant un énorme bloc tridimensionnel, véritable objet sculptural. D'une grande radicalité formelle, placé au centre de l'espace, ce parallélépipède, laisse courir de longs couloirs étroits entre lui et les murs de la galerie. Le long de ces longs couloirs impossibles à emprunter, sont accrochés des toiles de l'artiste, mais seules peu d'entre elles restent clairement visibles.

Ces toiles font partie d'une série de portraits de maîtres du 19ème siècle chinées que l'artiste a retouché en intervenant sur le visage, y ajoutant des masques, des prothèses au niveau de la bouche, des yeux ou encore sur une partie du visage, sans que le personnage ne semble en souffrir. Il en découle une parole entravée comme si l'héroïne ou le héros du tableau était lui-même entravé dans l'hypocrisie de sa condition. L'artiste pose la question du corps et de son interaction avec l'espace en bousculant les conventions et les identités.

Au centre de l'objet plus sculptural qu'architectural, une fente partage le monolithe en deux blocs distincts, où l'on peut dans la perspective, observer une grande sculpture, à la silhouette élégante, comme coincées entre les deux parois. Par l'aspect infranchissable et mystérieux érigé par le bloc sculptural, ses failles et ses blancs, ses vides et ses pleins, sa radicalité, ses parties visibles puis cachées, Markus Schinwald propose ici une vision très personnelle de l'insondable.

Veillez contacter Didier Barroso pour toute demande presse/ [didier@yvon-lambert.com](mailto:didier@yvon-lambert.com) ou +3314271093

Galerie Yvon Lambert, 108 rue Vieille du Temple, 75003, Paris/ Tel+ 33 1 42 710 933/ [www.yvon-lambert.com](http://www.yvon-lambert.com)